



Expédition nationale de la FFESSM à Trou Madame (46 Lot)



Toute l'équipe est réunie ce samedi 26 février 2011. Le but étant de continuer la cartographie d'une des plus longues cavernes noyées du département du lot.

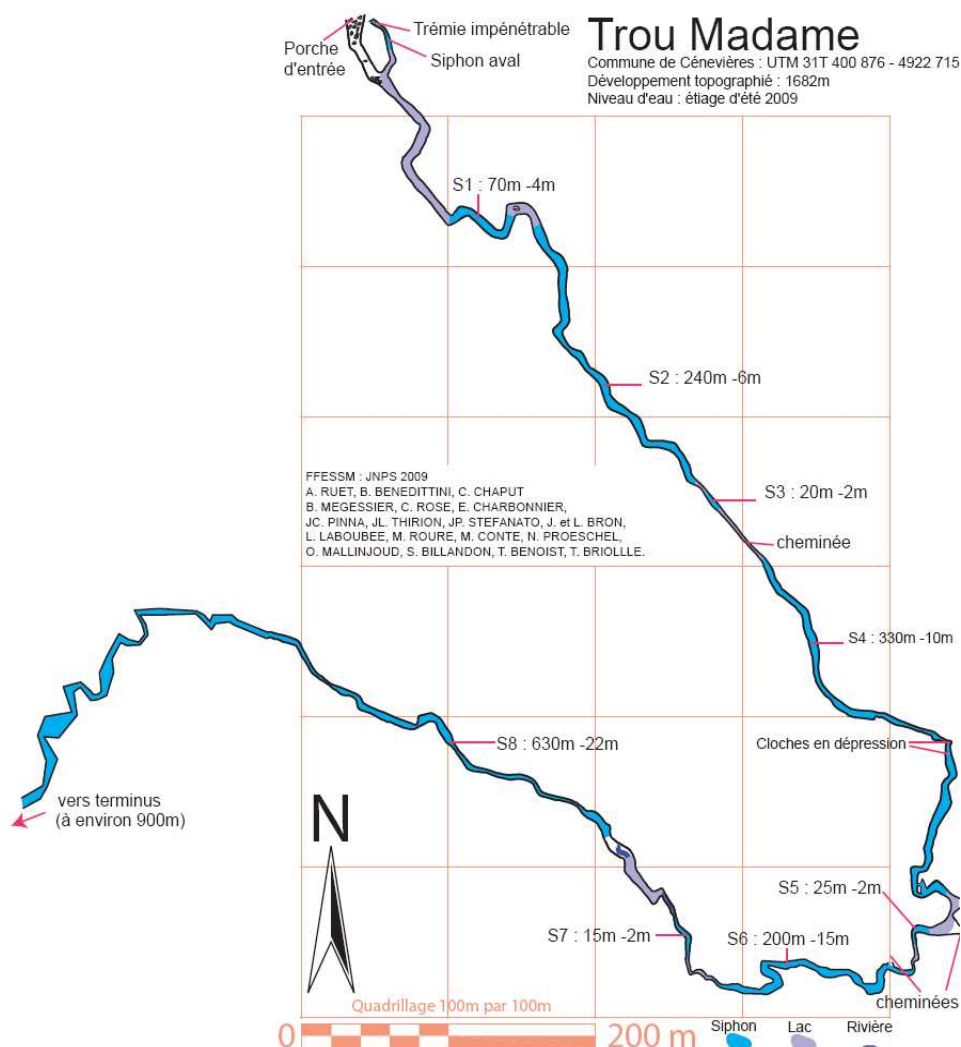
Ce travail a commencé durant l'été 2009 où 1300 mètres de galeries noyées furent rééquipées et cartographiées.

En novembre 2010 lors d'une plongée d'un peu plus de 4 heures, trois plongeurs ré-équipent et cartographient 400 mètres de plus du réseau.

En ce mois de février 2011 l'objectif est de terminer la topographie du reste du réseau soit 900 mètres de grotte totalement immergée avec une surface localisée par les rares plongeurs à être parvenus à cette distance il y a de cela plusieurs années.

Pour cela nous avons prévu que trois binômes partiraient en décalés. Le premier se chargera de la cartographie de la grotte jusqu'à la partie exondée, environ 900 mètres de plus que le terminus actuel, le second binôme posera une balise émettrice dans la cloche afin qu'un repérage en surface puisse être réalisé et ainsi définir avec exactitude à quel endroit la rivière souterraine chemine, quand au troisième binôme, il s'agit d'une plongée de remise à niveau.

La difficulté de cette plongée ne réside pas dans la profondeur puisque celle-ci ne dépassera pas 26 mètres, mais plutôt dans la longueur puisqu'il faudra parcourir environ deux kilomètres et demi avant de trouver une surface.



Plan réalisé lors des deux premières campagnes



Dès le vendredi, les plongeurs de soutiens commencent à mettre en place les bouteilles de sécurités. Trois dépôts de blocs seront ainsi disposés à 400, 800 et 1000 mètres de l'entrée. Ce travail est indispensable. Il doit être réalisé par des plongeurs expérimentés. Ces bouteilles permettront aux plongeurs de pointes de trouver en cas de problèmes des réserves de gaz leurs permettant un retour sans problème et sans stress !

Christophe Péringuey et Jean-Luc Thirion avant une plongée de dépôt de blocs de sécurités



Tous le matériel est acheminé à dos d'homme de la route à l'entrée de la grotte.



Photo : D.Nouaillac

Il y a 12 propulseurs à porter... deux par plongeurs c'est une notion importante concernant la sécurité de la plongée souterraine... tout ce qui peut tomber en panne doit être doublé, cela évitera de rentrer à la palme...



Photo : C. Gressier



Photo : C. Gressier



Photo : C. Gressier

Les scaphandres, les recycleurs, les bouteilles assurant la redondance en cas de pannes des recycleurs, la balise, de la nourriture ect...Pas loin de 40 charges sont ainsi transportées.

Ca y est, tout est dans le trou, manque plus que les baigneurs...



Photo : D.Nouaillac

Qui arrivent...et s'équipent.



Photo : D.Nouaillac



Photo : D.Nouaillac



Photo : D.Nouaillac



Photo : D.Nouaillac

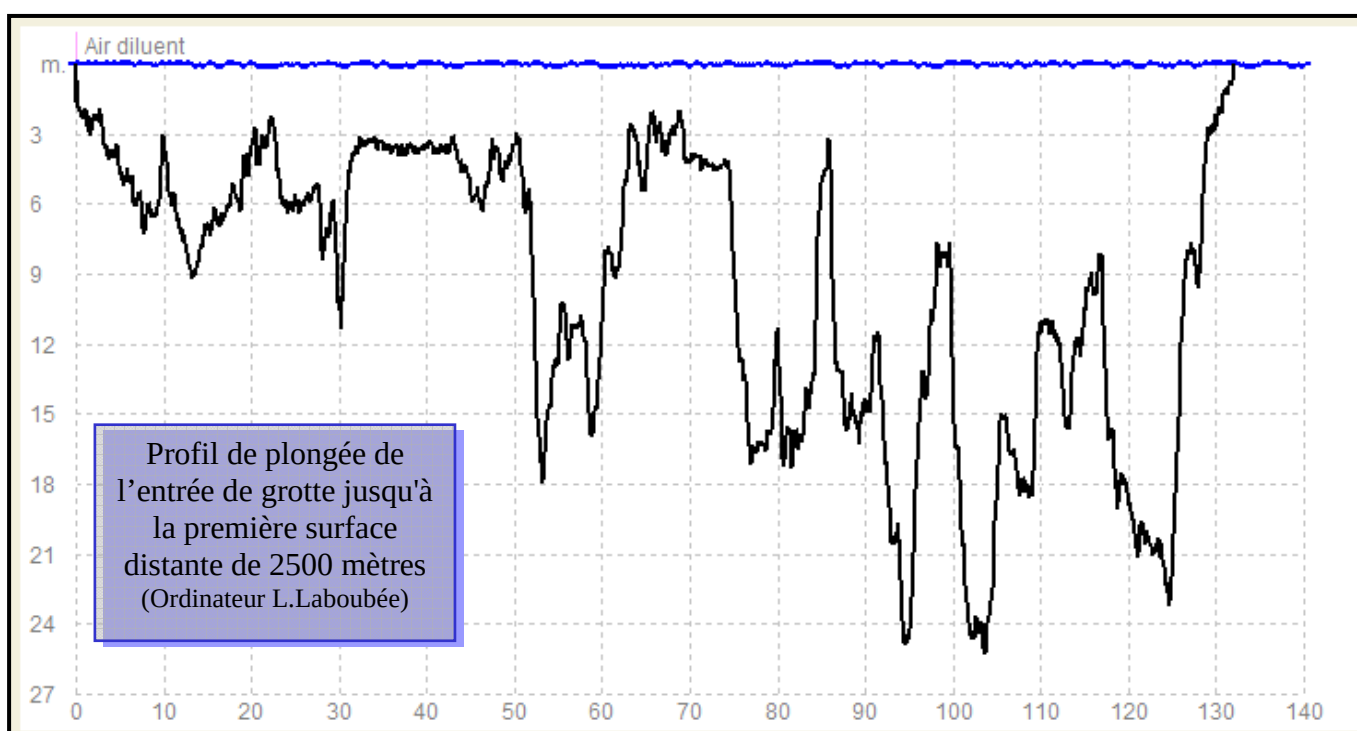


Prêt à partir, il est 11 heures du matin. Les deux premiers binômes partent avec deux types de configurations.

Vincent Ferrand et Laurent Laboubée disposent d'un recycleur CCR chacun. Leur redondance en cas de panne de leurs recycleurs sera assurée par 3 bouteilles de 11 L, portées en relais. Plus en cas de panne d'un de ces blocs, la possibilité d'utiliser les blocs de sécurités déposés la veille par les plongeurs de soutiens.

Chacun des plongeurs partent relativement chargés puisque en plus de leur recycleur, 3 bouteilles, 1 sac contenant de la nourriture de quoi réparer tous ce qui peut tomber en panne, plus deux propulseurs.

Bruno Megessier et Clément Chaput, plongent avec un double recycleur chacun. Si un recycleur rencontre une avarie, ils comptent sur le second pour rentrer. Du coup, ils n'emportent pas de blocs de secours avec eux. Si toutefois les deux recycleurs rencontraient un problème, les blocs déposés la veille leur permettraient de sortir.



Tous le monde est au point, les deux binômes partiront avec 20 minutes de décalage...

La visibilité est mauvaise, tout au plus 2 mètres, cela est dû aux fortes pluies de la semaine précédente, et surtout au courant important qui transporte des particules d'argile. La progression s'en trouve ralentie, de plus le profil en « yoyo » de la galerie (voir diagramme ci-dessus) n'aide pas à trouver un rythme.



Pendant ce temps, nos copains nous attendent fébrilement...

Et les plongeurs progressent dans une galerie qui alterne des passages larges et parfois intimes, et qui monte un coup à -3 mètres pour redescendre à -23. Du yoyo je vous dis...



Xavier Méniscus et Baptiste Bénédicti partiront deux heures plus tard équipés de leurs doubles recycleurs





Enfin, au bout de 2H20 d'une plongée compliquée, nous franchissons enfin ce verrou liquide de 2,5 km.

Nous resterons 4 heures dans cette cloche naturelle, à se restaurer, brancher la balise à l'heure convenue pour que les copains de la surface puissent la repérer.

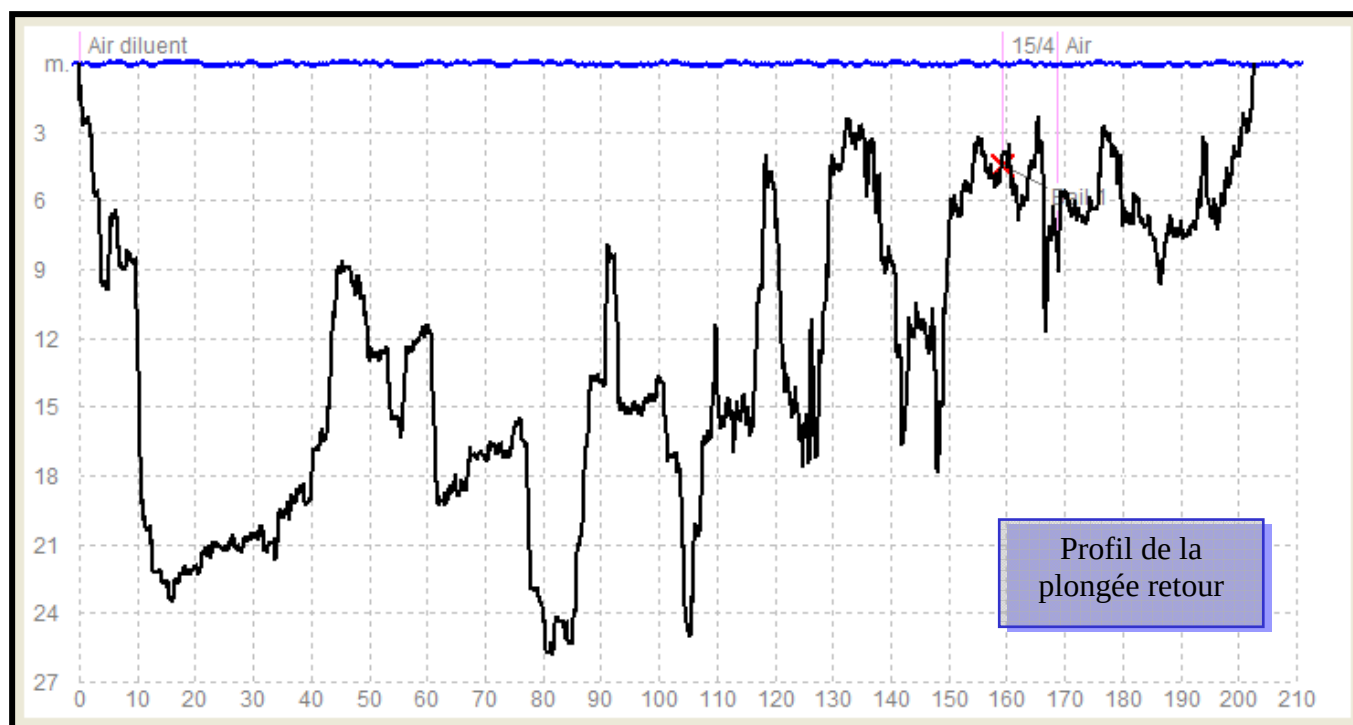
Photo : R. Huttler

Xavier nous rejoindra en un temps record dans l'inter siphon, malheureusement Baptiste a rencontré un problème sur un propulseur (bris de pales) et par sécurité a sagement fait demi-tour.

Xavier dans la foulée plongera jusqu'au terminus situé à 160 mètres de distance pour vérifier et changer le fil d'Ariane. Une fois cette mission accomplie, il entame son retour vers la sortie.

Au bout de 4 heures, c'est le moment de se séparer, Bruno et Clément continueront vers le fond pour revisiter le terminus et tenter de repérer un éventuel passage. Ils relèveront la cartographie de ces 160 mètres sans repérer le moindre départ.

Quant à Vincent et Laurent, c'est un tout autre boulot qui les attend, la réalisation de topographie des 900 mètres manquant. Du coup le retour prendra beaucoup plus de temps que l'aller du fait du travail de cartographie à réaliser et de la visibilité qui est devenue quasiment nulle suite à notre passage 4 heures plus tôt. Ainsi ils mettront 3H30 pour refaire surface.



A l'extérieur c'est l'impatience qui règne, on s'occupe comme on peut. Entre temps Xavier est ressorti après avoir passé 7 heures sous terre dont 4 heures de plongée.



Et enfin c'est Vincent qui sort après avoir passé 10 heures sous terre et presque 6 heures de plongée

Laurent qui sortira 10 minutes plus tard retardé sur le chemin du retour par un propulseur récalcitrant...



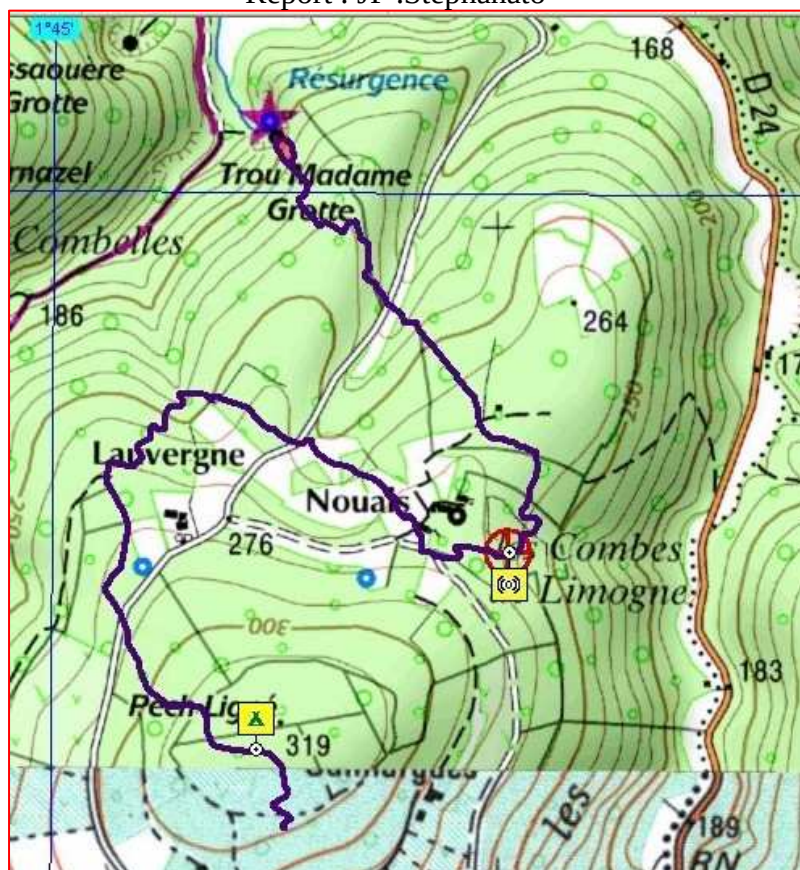


Clément presque 1heure après vincent.



Et Bruno dans la foulée, tous le monde et enfin dehors.

Report : JP .Stephanato



BILAN

- 1100 mètres de topographie réalisés
- Etablissement d'un camp à 2,5 km de l'entrée.
- La balise n'a pas pu être repérée, sa puissance était sans doute trop faible, il faudra y retourner !!!

Ont participé à l'expédition :

Clément Chaput ; Bruno Megessier ; Vincent Ferrand ; Laurent Laboubée ; Christophe Peringuey ; Jean-Luc Thirion ; Jean-Pierre Stephanato ; Gilles Jolit ; Christelle Gressier ; Bruno Pommepuy, Jean-Michel Ferrandez ; Xavier Meniscus ; Baptiste Beneditti ; Daniel Nouaillac ; Sylvain Alaux ; Emmanuel Etienne ;